

Arc-et-Senans

# La Saline fabrique sa propre serre géodésique, son « chef-d'œuvre »

« Un petit bijou architectural » devrait bientôt agrémenter la couronne de jardins de la Saline royale. Les équipes du site classé au patrimoine mondial de l'Unesco travaillent à la construction d'une serre en forme de zome. Mélange d'acier, de pierre et de verre, la serre permettra d'abriter les plants destinés au jardin maraîcher du site, qui alimentera le restaurant de la Saline en circuit court.

L'idée s'inscrit dans la continuité du cercle immense... En juin 2022, la Saline Royale, ancienne manufacture de sel aujourd'hui inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, inaugurerait son nouvel aménagement paysager, en passant d'un demi-cercle unique en un cercle immense, enrichissant ainsi son parcours de visite de cinq hectares. Ce deuxième demi-cercle se voulait dédié à la nature, à travers une couronne de jardins (ils sont une vingtaine dans cette partie située à l'arrière des bâtiments du site), et, au centre, un espace de jardin maraîcher.

## Une géode signée Yann Rocher

Un écrin de verdure qui devrait accueillir, dans les prochaines semaines, un « petit bijou », « un chef-d'œuvre » selon les mots de Denis Duquet, responsable jardins et biodiversité à la Saline royale. Le 2 juin, à l'occasion du festival des jardins, le site espère en effet être en mesure



Jean-Louis Barrand, salarié de la Saline, est chargé de réaliser l'ossature en acier de la serre. Photo Arnaud Castagné

de dévoiler sa nouvelle serre. Une serre d'une superficie de 50 m<sup>2</sup>, qui ne ressemblera à aucune autre.

Imaginée par l'architecte Yann Rocher, qui avait déjà collaboré avec la Saline royale dans le cadre d'une exposition en 2012, la serre sera en forme de zome. « Une forme qui s'inspire de la nature : ainsi lorsqu'on regarde sa forme sur une vue aérienne, cela ressemble à une pomme de pin », décrit Denis Duquet.

La serre présentera également un dôme, pas tout à fait sphérique, qui s'étirera jusqu'à 4 m de haut sur son faîte, et qui sera composé de

plusieurs losanges de verre. « On appelle cela une serre géodésique, et sa particularité, c'est que chaque montant des losanges aura la même longueur. »

## Un puits canadien pour tempérer la serre

Mélange de pierre, d'acier et de verre, la serre se doit, dans l'esprit qui caractérise la Saline royale, d'être réversible, au même titre que l'a été la réalisation du cercle immense. Inenvisageable, donc, d'installer l'ensemble sur une dalle en béton. La serre reposera sur des fonda-

tions constituées de douze énormes pierres de comblanchien (1,5 tonne chacune), en provenance de Bourgogne et fournies gracieusement (lire par ailleurs) par une entreprise.

Sur le site, le décaissement a déjà été réalisé. Tout près, à 50 m linéaires de la serre, un puits a été creusé, à 1,50 m de profondeur. Il s'agit d'un puits canadien. Relié à la serre en son centre par des tuyaux, il permettra de puiser, en hiver, les calories du sol pour chauffer la serre et en été au contraire, de récupérer la fraîcheur du sol, afin de tempérer la serre, via un système de ventilation.

« Nous nous sommes rapprochés d'un bureau d'études lyonnais spécialisé en bioclimatisme. »

Autre particularité, cette serre sera « made in » Arc-et-Senans, puisque réalisée sur site, par les équipes de la Saline royale. « C'est un véritable défi technique », insistent Denis Duquet et Jean-Louis Barrand, le menuisier ultrapolyvalent de la Saline, qui travaille actuellement à la réalisation de l'ossature métallique. « Car la serre doit pouvoir faire face à plusieurs contraintes, en premier lieu le vent, son principal ennemi. L'autre contrainte, c'est l'effet de dilatation qui touchera l'ossature en acier avec la chaleur, contrairement à ses parties en verre et ses fondations en pierre. »

## Production de plants

Mais ce projet ne s'arrête pas à son simple esthétisme. Si la serre sera ouverte au public, elle permettra surtout d'abriter la production de plants de salades, de tomates, de cucurbitacées, etc. « Des végétaux assez classiques », dont les plants seront par la suite replantés dans les deux parcelles de maraîchage de la Saline. Le tout alimentera ensuite le restaurant de la Saline, ouvert de mai à septembre aux particuliers qui visitent les lieux.

Durable et local, ce petit « joyau », bien qu'installé sur un site vieux de deux siècles, s'inscrit complètement dans son temps...

● Laurie Marsot

## Un projet financé par le biais d'une campagne participative, mais aussi grâce au mécénat

Cette serre géodésique est un projet ambitieux à de nombreux titres. Notamment sur le plan financier. Sa construction, bien que réalisée sur site, représente tout de même un budget total de 81 500 €, avec, en tête des postes de dépenses, les matériaux qui composent la structure (verre, pierre, acier), la main-d'œuvre en interne, et la maîtrise d'œuvre. L'établissement a par exemple investi dans un poste de soudure performant pour ces travaux d'un autre genre.

Pour financer son projet, la direction mise en partie sur la générosité de son territoire, par le biais d'une campagne de financement participatif ouverte le 5 février, mais aussi grâce au mécénat d'entreprise. L'objectif : mobiliser la somme de

50 000 € par ces deux biais.

Le public avait ainsi jusqu'au dimanche 10 mars pour apporter sa pierre à l'édifice, et il a clairement répondu présent. L'objectif était de collecter la somme de 20 000 €. La cagnotte, qui s'est refermée dimanche 10 mars, a finalement permis de réunir 22 780 €, grâce à 228 contributeurs. Ces derniers pouvaient verser 20 €, 50 €, 100 €, 250 € ou 500 €, recevant en retour, une invitation nominative à l'inauguration, la possibilité de participer à un atelier-conférence en présence de l'architecte Yann Rocher, un abonnement valable un an à la Saline... etc. Pour les plus généreux, un des 72 losanges de verre de la serre leur était attribué, avec un plan pour le situer. En permettant au

public de devenir « ambassadeur » de la serre, « cette campagne a véritablement permis aux gens de s'approprier ce projet », constate Justine Boucard, chargée de la communication à la Saline. « Et permettra de les faire revenir sur site au moment de l'inauguration. »

## « Assez exceptionnel »

Plusieurs entreprises, également, ont soutenu de manière très directe le projet. L'entreprise SETP, installée en Bourgogne et spécialisée dans l'exploitation de carrières et la fabrication de pierres naturelles, s'est engagée à fournir, découper et livrer les énormes pierres de comblanchien qui constitueront le soubassement de la serre. La société FCE, qui réalise des aménagements



La serre sera composée au total de 72 losanges de verre. Les contributeurs les plus généreux au financement participatif ont ainsi le privilège de se voir « attribuer » l'un de ces losanges, avec un plan pour le situer. Photo Arnaud Castagné

extérieurs, et basée à Levier dans le Haut-Doubs, s'est pour sa part chargée des terrassements et posera bientôt les fameuses pierres de fondations. « C'est assez

exceptionnel de voir comme les acteurs s'investissent à nos côtés », se réjouit Denis Duquet, responsable jardins et biodiversité à la Saline

● L.M.